

## UNE STÈLE HELLENISTIQUE FUNÉRAIRE DE COLOPHON

En 1981 fut trouvée à Colophon (Degirmendere) une stèle funéraire avec le motif du «banquet couché». Elle est conservée maintenant au dépôt du Musée d'Archéologie d'Izmir (Fig. 1-2) (1). La forme de la stèle rectangulaire présente deux piliers larges en bas, un peu plus étroits vers le haut.

Les Pilastres sont surmontées par un étroit chapiteau sur lequel repose une architrave. Le tout repose sur un soubassement de même épaisseur que l'architrave.

Le personnage du mort est à demi allongé sur un lit, le visage légèrement de côté. Il tient dans sa main gauche levée un rhyton, de l'autre main du bras replié sur le ventre une coupe à sacrifice (Phiale). Son torse est habillé d'un chiton très fin et à partir de la taille roule sur les hanches d'un manteau jusqu'aux pieds aux plis apparents. Il est appuyé sur le coude gauche calé sur deux coussins. Du coude gauche calé sur deux coussins. Du coude s'échappe un pan de manteau qui retombe. La jambe droite apparaît légèrement en perspective sur l'autre jambe plus allongée.

Aux pieds du mort, un masque de tragédie est incliné appuyé sur le pilastre: le relief et le dessin en sont flous, Les trois en diagonale de la draperie laissent apparaître à la tête du lit un pied en bois mouluré tandis qu'à l'autre extrémité, sous le masque, s'échappe un seul pli. La draperie du lit recouvre un retrait par rapport au soubassement apparaît en perspective. Devant le lit, une table ronde aux trois pieds de lion, s'inscrit en perspective avec un pied reposant sur le soubassement; il n'ya aucun objet sur la table.

---

1- Le relief de Colophon a été trouvé à Degirmendere (Colophon) par Aziz Kırım. Le conservateur du Musée d'Izmir la fait transporter le 16.10.1981 au Musée Basmane d'Izmir. Ensuite on a placé le relief en 1984 au nouveau à Konak J'adresse ici tous mes remerciements à Dr. Cl. Crozier qui m'a aidé pour la documentation et qui a traduit le texte en français.

A l'extrémité droite du lit, s'appuie un serviteur en position légèrement renversée, tout le corps reposant sur la jambe gauche, il porte un court chiton avec une ceinture. Dans la main gauche il tient un petit vase. Ses pieds nus reposent sur le soubassement de même que l'un des pieds de la table.

Le visage est très abîmé. Aux pieds du personnage mort, derrière se dresse un cheval dont on voit le poitrail et la tête cambrée. La crinière et les yeux sont bien nets. En arrière-plan du cheval une figure masculine se tient, le visage de profil, le buste légèrement tourné de face. Seul le tiers du corps est visible, le reste caché par le cheval. L'homme porte un chiton aux manches courtes. Derrière la figure on aperçoit un grand bouclier rond. A l'autre extrémité de la stèle, à côté de la tête du mort, sont appliqués sur le mur en retrait, d'abord un casque, ensuite une armure. Ces représentations s'incrivent en plans successifs. Le geste du banqueteur se retrouve sur un relief dionysiaque du Pirée conservé au musée du Louvre (2); le défunt ne tient pas de phiale, mais voit aussi l'étoffe du manteau, banqueteur est également vêtu du chiton. On retrouve aussi le petit serviteur tenant un vase. Le travail de ce dernier relief est d'une meilleure qualité. Bieber, date ce relief du II<sup>e</sup> siècle av. J.C. Le banqueteur est aussi un poète, mais Dionysos est absent de notre relief. Les scènes de banquet dans l'art Grec se trouvent abondamment sur les vases, fresques, stèles, sarcophages et tombeaux.

Le plus ancien témoignage est la stèle de Tégé. Lippold la date de 550 av. J.C. Thönges-Stringaris, 520 av. J.C. (3).

Nous trouvons chronologiquement d'autres reliefs celui de Paros que Fehr, date de 510 av. J.C. et Thönges-Stringaris, de 500 av. J.C. La plus ancienne scène de banquet funéraire d'Asie Mineure est datée par Fehr d'environ 480-450 av. J.C. une autre est datée par Thönges-Stringaris, V<sup>e</sup> siècle av. J.C. Ces scènes sont bien (4) postérieures à celles que l'on trouve sur les vases: vase Chyriote VIII<sup>e</sup> siècle av. J.C. (5). Vases Grecs; VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle av. J.C. (6).

2- Herron de Ville Fosse, **Marbres Antiques** (1896) no. 741; **Archeologische Zeitung** (1881) Lev. 14; M. Bieber, **The Sculpture of the Hellenistic Age** (1955) p. 154 fig. 655; F. Chamaux, **La Civilisation hellénistique** (1981) p. 483 fig. 210.

3- AM 41, 1916 p. 174 not. 2; J.M. Dentzer, **Le motif du banquet couché dans le Proche-Orient et le monde Grec du VII<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle av. J.C.** (1982) p. 252 vd.

4- R. Thönges-Stringaris, «Das griechische Totenmahl» **AM.** 80, 1965 p. 4, 74 no. 35.

5- Dentzer, **Op. cit.**, v. 72

6- id., **Ibid.**, p. 78.

## UNE STÈLE HELLENISTIQUE FUNÉRAIRE DE COLOPHON

Les première scènes apparaissent sur les vases corinthiens(7) Sur les vases attiques, on a pu dater de 585 av. J.C. à 570 av. J.C. les figures noires puis les figures rouges 570 av. J.C. (8).

Les scènes de banquet figurent sur les monuments de 525 av. J.C. On en a trouvé à Elmalı (Kızılbel) 470 av. J.C. et Elmalı (Karaburun) des peintures 475 av. J.C.(9). La scène de Karaburun est de type très oriental (10).

On les voit sur des frises à Daskyleion, Larissa, Samos et Assos. Daskyleion est plus ancienne(11).

- 
- 7- B Fehr. *Orientalische und griechische Gelange*. Archäol. Seminar, Univers. Marburg/Lahn, 1971, p. 26-27; H. Payne, *Necrocorinthia*, (1931) p. 118; Dentzer *op. cit.*, p. 80.
- 8- *Ibid.*,
- 9- Tombeau d'Elmalı (Kızılbel) Peinture in-situ; M.J. Mellink *AJA*, 74, (1970) P. 252, Pl. 59-61; *AJA*, 75, (1971) p. 247-249, Pl. 50152; *AJA*, 76, (1973) p. 301-303 Pl. 42, 4, 43; *AJA* 78, (1974) p. 359; Mansel Armağan (Mélanges Mansel) I p. 544; Dentzer, *op. cit.*, p. 22. 226, 283-295, 425, 529, 544.
- 10- Tombeau d'Elmalı (Karaburun) Peinture in-situ; M.J. Mellink, *AJA*, 75, 1971 p. 250-255 Pl. 55-56; *AJA*, 76, (1972) p. 263-269, Pl. 57-60; *AJA*, 77, (1973) P. 297-301 Pl. 44-46; *AJA*, 78, 1974, p. 355-359, Pl. 67-70; Mansel's Armağan (Mélanges Mansel) I p. 545-547 Dentzer, *Op., cit.*, 227-230, 248, 278, 383, 295, 425, 529, 541-542, 546, 571.
- 11- Stèle d'Aksakal (Daskyléion). Au Musée d'Istanbul Inv. 5763; E. Akurgal, *Iranica Antiqua*, 6, 1966 p. 147-156; A. Dupont-Sommer, *CRAI*, 12 (1966), p. 44-58; N. Dolunay, *Istanbul Arkeoloji Müzeleri Yıllığı*, 15-16, 1966 p. 1; G.M.A. Hanfmann, *BASOR*, 184, (1966) p. 10-13; M. Mellink, *AJA*, 69, (1965) p. 148; P. Bernard, *RA*, 1969, p. 17-28; X. Teixidor, *Syria*, 45, (1964) p. 375-377; R. Young. *Art Treasures of Turkey*, 1966, p. 31 No. 128; J. Borchard, *Ist. Mitt.*, 18, (1968) p. 194-199 Pl. 40, 2, 46, 2-3; H. Metzger, *AntCl.*, 1971, p. 515 Pl. III; H. Möbius, *AA*, 1971 p. 444-549, fig. 2; Fehr. *Ibid.*, No. 471; E. Pfuhl-H. Möbius, *Die Ostgriechischen Grabreliefs*, (1977), No. 4 Pl. 2; Dentzer, p. 271, 276-278, 283-357. 484, 529, 546, 576.
- Stél de Çavuşköy (Daskyléion); Musée d'Istanbul Inv. no. 1502 F.W. Hasluck, *JHS*, 26, (1906) p. 26 Pl. 6; *AJA*, 10, (1906) p. 441; J.A.R. Murno, *JHS*, 32, (1912) p. 66; Th. Macridy Bey, *BCH*, (37) 1913 p. 355 fig.7; G. Rodenvaldt, *Griechische Plastik* p. 210, 5; F. Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire chez les Romains* p. 445; Thönges-Stringaris, No. 160 Beil. 21, 2; J.M. Dentzer, *RA*, 1969 p. 210, fig. 4-5 Pfuhl-Möbius, No. 73 Pl. 19 J.M. Dentzer, *op., cit.*, p. 529, 546. 576.

On trouve plusieurs scènes de ce type sur les stèles funéraires attiques de 420 à 300 av. J.C.(12).

La position et les gestes du serviteur rapellant ceux des stèles attiques(14). On les retrouve très fréquemment dans la sculpture de l'époque hellénistique(15). Et sur les stèles d'Asie Mineure et des îles grecques(16).

Dans le relief d'Homère et les Muses (Rome musée Nuevo Capitoléno) on observe la même similitude de gestes(17). Haveloch dit que ce dernier(18) relief rappelle le style des reliefs attiques du IV siècle av. J.C. comme Schefold, elle le date de 250 av J.C.(19).

Le motif du cheval accompagné du palfrenier situé dans le coin gauche de la partie supérieur est très fréquemment attesté. Pour la signification du cheval dans les reliefs funéraires on consultera Dentzer(20).

La position de la tête du cheval laisse à penser que le palfrenier tire les rênes. Le vêtement de ce serviteur et le bouclier autorisent la comparaison avec une stèle d'İzmir, malheureusement aujourd'hui disparue(21). Möbius la date du II<sup>e</sup> siècle av. J.C. La tête du cheval peut se comparer avec celle d'une stèle similaire également détruite(22). Möbius la date de la I<sup>ère</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

12- Voir. p. 20, note. 11.

13- Voir : E. Pfuhl-H. Möbius, **Die Ostgriechischen Grabreliefs** Bd. I, II

14- A. Conze, **Die Attischen Grabreliefs** No. 938 Pl. CLXXXVII; M. Collignon, **Les Statues Funéraires dans l'art Grec** (1911), p. 189 fig 115

15- M Biber, **The Sculpture of the Hellenistic Age** (1955), fig. 286, 381, 489, 492.

16- Pfuhl-Möbius, No. 1834. Un vase à la main; No. 1859, 1872, 1915 1916, 1965. Au Musée d'archéologie à İstanbul sur une stèle funéraire corps et mains sont similaires (Mendel catalogue No. 941.; Musée de Leiden sur une stèle représentation d'un serviteur avec un mouvement inverse. Mais sous Kliné' il tient un oiseau (Collignon, p. 188-189 fig. 115).

17- Ch. Haveloch, **Hellenistische Kunst von Alexander des Grossen bis Kaiser Augustus** (1971) p. 184 fig. 164. Voir aussi: Conze, No. 937. Pl. CLXXXV.

18- ch. Haveloch, **ibid.**, p. 184

19- Id., **Ibid.**, p. 184

20- Dentzer, p. 490-493.

21- Pfuhl-Möbius, No. 820. Voir pour bouclier: **Op. cit.**, No. 1492.

22-op cit.No. 1861 et No. 1867. Voir aussi la stèle au Musée d' Ephèse (A. Bammer, R. Feischer, D. Knibbe, **Führer durch das Archäologische Museum in Selçuk-Ephesos** (1974) p. 149-150 fig. 24

Un reliefs de Troie offre la même stylistique(23). Möbius la date du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.

Les armes accrochées au mur (casque, cuirasse) qui sont les attributs du héros se retrouvent très souvent sur les stèles de banquets funéraires d'époque hellénistique(24).

Ce qui différencie le relief de Colophon, c'est la présence du masque placé obliquement aux pieds du «banqueteur qu'on ne distingue pas au premier coup d'oeil. Ce motif est en effet rare sur les reliefs d'Asie Mineure.

Mentionnant la stèle où un jeune homme soulève un masque(25), Möbius la date du II<sup>e</sup> siècle av. J.C. Parmi les stèles funéraires grecques d'époque hellénistique qui montrent des masques le banqueteur a des activités théatrales(26). Le relief d'Icare qui représente plusieurs masques atteste le culte de Dionysos(27).

Sur le relief du Pirée un acteur tient un masque de théâtre(28). Au musée de Cagliari une stèle représente une femme assise tenant un masque à la main; on peut voir trois masques sur le mur(29). Un relief d'Eleusis avec le banquet funéraires montre le banqueteur à côté d'une femme il lève un masque de tragédie(30). Sur les vases grecs, la présence de masques est très fréquemment attestée(31).

23- Pfuhl-Möbius, No. 1496. Réaction de l'animal (crainte, tête courbée) est similaire à celle d'un autre cheval sur un morceau de relief de Samos. On a daté ce relief du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.

24- L. Maltén, *JdI* 29, 1914 p. 219.

25- A. Furtwängler, *AbhMünchen* 21. 1901, p. 316; J. Fink *Der bildschöne Jüngling* (1963) p. 17 not. 64; Pfuhl-Möbius, No. 1109, Pl. 167.

26- Dentzer, p. 467 not. 166.

27- Bieber, fig. 656.; Ch. M.; Havveloch, *Hellenistic Art* (1981) fig. 174.

28- Musée d'Athènes; No. 1500; J.N. Svoronos, *Das Athener National Museum*, p. 512-528 Pl. LXXXII; M. Bieber, *Denkmäler zum Theaterwesen im Altertum* (1920) p. 104; Ch. Picard, *AJA* 38, (1934) p. 142-144, fig. 4; H.K. Süsserot, *Griechische Plastik* p. 106 Pl. 13.5; G. Lippold, *Griechischen Plastik* P. 197 not. 12; T. Dohrn, *Attische Plastik*, p. 35; Dentzer No. 476 R221.

29- *AJA*, 1962 p. 276, Pl. 71, iFig. 5; Dentzer, fig. 671 R 449.

30- Eleusis No. 30; H von Fritze, *AM*, 21, (1896) p. 360; Svoronos, *op., cit.* 525. fig 240; M Guarducci, *AJA* 66, (1962) p 277, Thönges-Stringaris. No. 88, Beil.9,2; Dentzer, Fig. 489, R 236 p. 470, 506. Pour les masques antiques voir: M, Biber, Poly-Vissova *RE*, XIV (1930), p. 2070.

31- *EAA*. VI, p. 488 fig. 554 : J. Boardman, *Athenian black figure vases*, (1980) No. 177-178.

Les masques de terre-cuit tiennent une grande place(32). La position de notre banqueteur peut se comparer avec celle d'une stèle du musée de Pergame également datée par Möbius du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.(33).

Nous comparons aussi avec un relief du musée de Cos du III<sup>e</sup> siècle av. J.C. de style attique(34).

Également une stèle originaire d'İzmir maintenant au musée de Copenhague montre la même attitude du banqueteur. Le même auteur la date du milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.(35). Elle est d'un excellent travail, mais les figures du relief de Colophon sont plus minces.

La draperie du lit rappelle celle d'un autel Lycien provenant peut-être d'un atelier de Rhodes. Ce monument est daté de 200 av. J.C.(36).

O n'a pas trouvé dans les stèles d'İzmir et des environs une scène similaire avec le masque; ce qui donne à notre relief un caractère.

Au II<sup>e</sup> et au I<sup>er</sup> siècles en Asie Mineure et dans les îles grecques le thème du banquet funéraire est très fréquent. En particulier à Ephèse et Samos, mais très rare à İzmir. La stèle de Colophon provient peut-être d'un atelier de Samos ou bien un artiste de Samos a exercé à Colophon. Toutes les comparaisons antérieures de stylistique et de typologie permettent de dater ce relief du milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.

İzmir

Erol Atalay

32- L. Bernabò Brea, **Menandro e il teatro Greco nella terracotte Liparesi** (1981) p. 16

33- Pfuhl-Möbius, No. 1567, Pl. 227

34- L. Laurenzi, **ASatene** 33/34, N.S. 17/18, 1955/56, p. 153 No. 234, fig. 234.

35- Musée de Kopenhague Inv. No. 2224; E. Gerhard, **Antike Bildwerke**, Pl. 6,2; Pfuhl-Möbius No. 1568 Pl. 228.

36- British Museum, cat Smith sculpture I No. 724; Pfuhl-Möbius, No. 1756; Pour Kliné voir relief Colophon (Değirmendere) : (İzmir arkeoloji müzesi, Dentzer fig. 316, R 60 p. 383) et Stèle de Samos Musée de Tigani, U. Jantzen **AA** 1969, p. 165 fig. 4; R. Tölle. **Die Antike Stadt Samos** (1969); p. 106 fig. 60; R.Horn, **Hellenistische Bildwerke auf Samos** (1972), p. 167 NO. 144B; Pfuhl-Möbius No. 1561 Pl. 226 .

